archiMag

L'actualité de l'architecture contemporaine
en Bourgogne-Franche-Comté

© Ludovic Forest

- Le mariage p.2
- Maison individuelle à Bezornay p.4
- Architecture et publicité p.8
- L'eau et l'architecture p.11

Octobre-décembre 2018 / n°11

« L'art du partage ». Vraiment ?

« Elle était une fois ... » les Journées du matrimoine 2018. Un évènement qui a mis à l'honneur des créatrices qui ont contribué, chacune à leur façon et en leur temps, à façonner le monde que nous habitons aujourd'hui. Des visites à la rencontre de la vie et des œuvres :

- de Charlotte Perriand, qui a conçu de nombreux mobiliers d'avant-garde, aujourd'hui commercialisés sous le nom d'autres (Corbu ou Jean Prouvé),

- de Marion Tournon-Branly, première femme admise à l'Académie d'Architecture en 1976, mais dont l'article Wikipédia est encore à l'état d'ébauche (d'où notre suggestion en page Actu),

- d'Edith Girard, pionnière du renouveau architectural dans les années 1980 et enseignante renommée, dont le nom génère 62 800 résultats sur Google quand un autre grand nom de sexe opposé en produit 99 800 (Christian de Portzamparc) ou 177 000 (Dominique Perrault).

Peut-on alors considérer que le thème de l'édition 2018 des Journées du patrimoine, « L'art du partage » a tenu toutes ses promesses ?

Aujourd'hui en France, les étudiants en architecture sont majoritairement ... des étudiantes. Mais si elles constituent presque 60 % des effectifs en formation, le revenu moyen des femmes architectes est inférieur de 43 % à celui des hommes ! La conférence du 4 octobre intitulée « Ouvrages de dames » sera l'occasion de revenir sur ces évolutions (RDV en pages agenda).

En architecture, les toits en verre prennent de multiples formes : verrières, marquises, lucarnes, sheds ... qui nous apportent de merveilleux éclairages. Mais il reste un modèle qui résiste à la lumière : le plafond de verre.

Alors, parce que notre héritage culturel est constitué de celui de nos pères, mais aussi de celui de nos mères, lançons-nous un défi pour 2019 : des Journées du matrimoine en Bourgogne-Franche-Comté ! Chiche ?

Patricia Gaudet
Rédac'cheffe

Maison de l'architecture de Bourgogne

PARI : Biennale du Réseau des maisons de l'architecture à Paris
4ème Biennale à Paris du 15 au 19 novembre 2018. Ces journées, ouvertes à tous, présenteront les actions des maisons de l'architecture en France et au Québec. Des sujets comme la sensibilisation en milieu scolaire, les relations avec les domaines de l'art et du design seront abordés au cours des visites, conférences et tables rondes. Renseignements : www.paribiennale.com

« Regards sur l'architecture et l'aménagement en Bourgogne-Franche-Comté »

125 candidats ont présenté des projets construits ou aménagés en Bourgogne-Franche-Comté. Puis récemment une commission élargie de professionnels, dont l'avis a été conforté par des visites de réalisations, a désigné 29 opérations remarquables situées sur l'ensemble des 8 départements de la Région. Après le vote du public, remise des prix le jeudi 18 octobre à Besançon.

<https://regards.habitemosterritoires-bfc.fr/>

Le génie du lieu

Le CAUE de l'Yonne programme une manifestation d'automne, «Le Génie du lieu», sur la thématique du réemploi en architecture, paysage, design. À Toucy et Auxerre du 3 octobre au 2 décembre 2018 : exposition «Matière Grise» (Pavillon de l'Arsenal), conférences, visites de bâtiment, atelier d'expérimentation des matériaux, événements... Avec 3 jours de workshop participatif pour expérimenter avec la matière, co-construire la scéno et investir les lieux.

www.fncaue.com/reemploi-gisements-insoupconnes-genie-lieux/

Actuweb

Le site cinéma du Réseau des maisons de l'architecture

C'est nouveau, c'est tout beau.

cinearchi.org est un outil de sensibilisation à l'architecture porté par le Réseau des maisons de l'architecture. Il référence des œuvres audiovisuelles, cinématographiques ou numériques permettant de documenter l'architecture, la parcourir ou révéler sa dimension sensible. Ces œuvres sont sélectionnées, selon des critères de qualité de l'approche architecturale et de l'écriture filmique.

WikiMoc : apprenez à contribuer sur Wikipédia

Wikipédia contient à notre goût encore trop peu d'articles sur les architectes, sur l'architecture et la création contemporaines. Vous avez envie d'y contribuer ? Ce MOOC (cours en ligne gratuit et ouvert à tous) vous apprendra comment faire ...

<https://www.fun-mooc.fr/courses/course-1:WMFr+86001+session03/about>

Gros plan

Maison individuelle à Bézornay (ancien doyenné de l'abbaye de Cluny)

Ludovic Forest est diplômé de l'École d'Architecture de Lyon en 1997. Après avoir travaillé chez F.H. Jourda et Pierre Berne, il s'installe à Bézornay en 2010 dans un ancien doyenné clunisien.

Sa pratique ne sépare plus le patrimoine des interventions contemporaines qu'il traite avec le même respect, dans un dialogue basé sur le langage universel de l'Architecture. La maison de Bézornay a reçu

le prix René Fontaine de Maisons Paysannes de France et est lauréat du palmarès 2018 de l'architecture en Bourgogne-Franche-Comté 2018.

ArchiMag : Le projet de la maison de Bézornay s'inscrit dans un site patrimonial fort. En quoi l'histoire du lieu et les recherches menées à son propos ont-elles nourri le projet ?

Ludovic Forest : Pour commencer, il y a une vraie rencontre avec le lieu. Ce n'est pas juste un projet, ou juste une maison à rénover. Ce n'est d'ailleurs jamais « juste » quelque chose. À Bézornay, l'un des principaux doyennés de la grande abbaye de Cluny, il y a cette rencontre, sans doute plus qu'en d'autres lieux ; l'inscription dans ses murailles d'une histoire sacrée, la présence séculaire des moines, héritage transmis de génération en génération, puis au hasard de la vie, l'appel à reprendre la plume pour prolonger son dessein.

Depuis le XI^e siècle, au moins, quelques hommes courbés sur les terres alentours ont façonné le paysage, menant aux prés leurs bêtes, bâtissant avec la pierre des champs ses murgers et ses maisons couvertes de laves, territoire convoité et jalousement défendu, domaine agricole en bonne intelligence avec la nature, rentable et

maîtrisé bien avant l'invention de l'écologie. Dans chaque ferme, une leçon d'architecture : l'intuition géologique primordiale, la disposition essentielle des espaces, l'économie absolue des matériaux, l'extrême efficacité des assemblages, l'habileté de combinaisons frugales et indispensables font des constructions paysannes les qualités fondamentales d'une architecture intemporelle.

Ajoutez-y le prestige de l'armure ou l'austérité de la coule, cachez-le sous le lierre de l'oubli, les travestissements du temps ou derrière le mystère de ses grandes murailles !... hameau préservé du Clunisien, ancienne chapelle, rempart médiéval... À vendre ! Est-ce possible seulement ! Tout ici a l'air tellement sacré. À habiter ! C'est un défi d'un autre âge, une complainte... C'est alors le lieu qui vous sacre !

ArchiMag : L'écriture résolument contemporaine du projet semble conjuguer « création » et « mémoire ». Quelles ont été les ambitions du commanditaire et de l'architecte ? Comment furent-elles accueillies, enrichies, défendues, critiquées, controversées tout au long du développement du projet ?

Ludovic Forest : L'ambition de l'architecte s'élève autant qu'elle le peut au moins au niveau de celle du maître d'ouvrage. Mais la page n'est pas blanche, il faut poursuivre le dessein. À Bézornay, il avait eu un précédent, dont nous étions déjà responsables, en installant maison et agence dans les murs abandonnés du Doyenné. Quand la critique s'élève, ce ne sont pas seulement le projet ou le contemporain qui sont montrés du doigt, plutôt leurs auteurs d'ailleurs, c'est surtout le changement. Il y a désormais quelque chose alors qu'il n'y avait rien... « Et c'était bien mieux avant ».

Le pari est délicat. Mais ici, en toute confiance, le client, en ami, nous donne carte blanche, et, sous réserve, carte bleue, pour un projet résolument contemporain. Le site est protégé au titre des monuments historiques, et nous sommes bien placés pour le savoir, la chapelle étant inscrite à l'ISMH*. Le projet est favorablement accueilli par le maire de la commune, accompagné avec bienveillance par les services de la DRAC*, l'UDAP (STAP). S'esquisse alors très tôt un dialogue riche entre les différents acteurs, synergie indispensable à la mise en œuvre d'une stratégie pour concilier les impératifs de préservation du sous-sol archéologique, la perception globale du site et l'interprétation du bâti existant, sa mise en valeur dans l'optique

d'un retour en arrière avec la restitution de dispositifs disparus, et bien entendu, les installations nouvelles indispensables à une vie familiale confortable. Et le projet s'inscrit entre tous ses possibles.

ArchiMag : Au-delà des ambitions écologiques devenues courantes en vertu d'économies d'énergie, etc., en quoi le projet défend une architecture du territoire et une démarche environnementale locale ?

Ludovic Forest : Nous proposons d'en faire un chantier ouvert et expérimental ; les voisins, les passants, les initiés, découvrent une aventure menée par des acteurs locaux. Tous, artisans, entreprises du secteur de Cluny, partenaires techniques, adaptent leur savoir-faire, proposent de nouvelles solutions, expérimentent in-situ des modélisations d'assemblages simples parfois encore inexplorés. Le chantier est une école de proximité où l'on questionne ses habitudes, ses pratiques courantes expéditives. Car importe avant tout la cohérence du geste et sa finalité. Essentiel, l'équilibre entre la nécessité et le moyen. Un peu de matière grise, et tant soit peu de matière première. Pour vivre : un peu d'espace, à l'abri de la pluie et du vent, et la maison autour, pour éclairer et chauffer, un peu de soleil, pour s'en préserver un peu d'ombre, quelques millimètres de verre et d'espace combinés, pour monter, quelques marches, et pour descendre, les mêmes, ce qu'il faut de technologie pour recharger son portable et attendre le printemps.

Suite de l'article page 10

Jusqu'au 21 octobre

Le Mois de l'Architecture en Bourgogne-Franche-Comté

Tous les acteurs de la promotion de l'architecture en région se sont mobilisés pour vous proposer un programme riche et varié

www.mois-architecture.fr

Lundi 1^{er} octobre à 19h30

Les bruits de Récife

Par l'association La Bobine
Cinéma Axel, 3 rue Gloriette,
Chalon-sur-Saône. Payant
contact@labobine.com

Jeudi 4 octobre à 18h15

Ouvrages de Dames. Des femmes architectes

Par Jean-Charles Jacques, architecte
La nef, place du théâtre à Dijon
icovil@orange.fr

Samedi 6 octobre de 9h à 18h

Architecture contemporaine en Haute-Saône

Sur réservation auprès de la Maison de l'architecture de Franche-Comté
ma.fc@wanadoo.fr

Mardi 9 octobre à 18h30

Paul Joly-Delvalat, architecte dijonnais des années 60

Par Pierre Lance et Jean-François Picoche, architectes
ENSA, 3 rue Michelet, Dijon
Sur réservation CAUE21 ; 03 80 30 02 35

Mercredi 10 octobre à 17h

Éco-cité la Garenne à Fourchambault par Guillaume Ramillien, architecte, qui donnera ensuite une conférence sur le logement social aujourd'hui
Rue du 8 mai 1945
caue58@wanadoo.fr

Vendredi 12 octobre, 19h

L'eau et l'architecture par Marc Dauber architecte, Président de la Maison de l'architecture de Bourgogne, en lien avec l'exposition « histoires d'eau », visible à l'Espace patrimoine jusqu'en mars 2019
Studio 70, 3 bis rue de Lyon,
Chalon-sur-Saône, 03 85 93 15 98

Samedi 13 octobre à 15h30

Fin de chantier du gymnase de Palinges,
Avec Cristina Vega Iglesias et Stéphane Burlat, architectes à Paray-le-Monial, suivie d'une conférence à Paray-le-Monial
Rue Saint-Thibault à Palinges,
MAB : 07 71 03 56 80

Mardi 16 octobre à 18h

Les grands ensembles de Bourgogne : le cas nivernais

Par Julien Defillon chercheur au Conseil Régional. *Archives départementales de la Nièvre*, 1 rue Charles-Roy, Nevers.
caue58@wanadoo.fr

Du 19 au 20 octobre

Les architectes ouvrent leurs portes.

<https://www.portesouvertes.architectes.org/>

Jusqu'au 21 octobre

Maison des saisonniers de Métabief

Sur un même programme, 6 équipes de 5 étudiants ont proposé un projet.
CAUE du Doubs à Besançon
03 81 82 19 22

Jusqu'au 27 octobre

Smartland, la ville ingénieuse

À travers 6 grands thèmes, Smartland est une immersion dans un paysage virtuel où les voitures, les téléphones, les maisons, les abeilles, les champs et bien d'autres choses sont smart (connectés)
Latitude 21, 33 rue de Montmuzard à Dijon, www.latitude21.fr

Jusqu'au 28 octobre

Les architectes de Bourgogne-Franche-Comté s'exposent

L'app'Art, 29-31 rue Cortel, Office du tourisme de Joigny : 03 86 62 11 05

Mercredi 21 novembre à 18h

Charles-Henri TACHON

dans le cadre des *Rencontres jeunes architectes* :
ENSA, 3 rue Michelet, Dijon
Sur réservation :
communication@ensa-dijon.fr

Jeudi 29 novembre

Architecture et cinéma

Dans le cadre du cycle cinéma organisé par la Maison de l'Architecture de Bourgogne, Latitude 21 et le cinéma Eldorado.
DIJON, Cinéma Eldorado, 21 rue Alfred de Musset, 03 80 66 51 89, payant.

Jusqu'au 30 novembre 2018

Exposition 'Coq !' ou les origines de l'emblème français, le fameux coq gaulois. L'Atelier Correia a signé la scénographie de l'exposition, à la fois ludique et chronologique, en collaboration avec les graphistes Indélébil et l'éclairagiste Vittorio Sparta.
Muséoparc d'Alésia (21)

A partir du 15 décembre

Polyèdres, architecture et nature
Latitude 21, 33 rue de Montmuzard à Dijon, www.latitude21.fr

Architecture et publicité...

À l'heure où ArchiMag ouvre ses pages à un peu de publicité pour assurer sa parution, petit retour sur le rapport de l'architecture avec la publicité.

Si, à l'origine la publicité désigne simplement le fait de rendre public, on peut considérer que toute architecture se donne ainsi à voir à ceux qui passent à proximité. Mais depuis le 19^e siècle, la publicité est surtout le fait de promouvoir un produit notamment à la vente, de faire de la réclame.

On pense, cas extrême, à l'architecture «canard» désignée ainsi par l'architecte américain Robert Venturi en faisant référence à la boutique « Big Duck » construite en 1931 à New York, qui possède la forme d'un canard géant pour la simple et bonne raison qu'on y vendait des canards. Dans cette veine, on retrouve des tonneaux de bière, un musée en forme de w.c., une chaussure, un piano... architectures qui souvent ne prennent aucunement en compte leur environnement. Plus subtil et réussi mais

sans doute dans un esprit proche, nous avons à Dijon l'auditorium dont la forme générale est celle d'un piano à queue.

De manière moins caricaturale que l'architecture «canard», de nombreuses entreprises misent sur l'architecture pour symboliser leur réussite ou leurs valeurs. Pour exemple, le Chrysler Building par l'architecte américain William Van Alen à New York. Les différentes décorations de la tour représentent des éléments des véhicules de la marque. Ainsi, les aigles en acier placés au 61^e étage sont des répliques de ceux qui

ornaient les capots des voitures de la marque. Au 31^e étage, ce sont des bouchons de radiateur qui occupent les angles. D'autres détails et l'utilisation de l'acier témoignent de l'identification du bâtiment avec l'entreprise propriétaire.

Quant à la marque de design Vitra, celle-ci a choisi de faire appel aux plus grands architectes

VitraHaus © Latitude21

contemporains pour construire son site industriel et commercial, le transformant de fait en un véritable musée en plein air. En confiant la maîtrise d'oeuvre aux grands noms de l'architecture du moment, Nicholas Grimshaw, Frank Gehry, Antonio Citterio, Tadao Ando, Zaha Hadid, Alvaro Siza et Herzog & de Meuron. Ici c'est bien l'architecture contemporaine qui va servir d'image de marque de l'entreprise.

Et qu'en est-il des bâtiments d'architectes de renom comme la fondation Vuitton de Frank Gehry à Paris dont l'architecture donne une identité forte à un lieu culturel et de ce fait attire le public ?

L'architecture est par ailleurs souvent utilisée dans les visuels publicitaires soit par les valeurs qu'elle peut véhiculer, soit comme symbole d'un lieu, d'un pays, d'une ville... L'opéra de Sydney de Jorn Utzon, contesté à sa création est devenu le symbole d'une ville voire d'un continent.

Bien sûr, comme tout objet de culture, l'architecture n'en est pas pour autant une marchandise comme une autre. Elle porte avant tout des valeurs, c'est elle qui crée notre cadre de vie. C'est bien parce que l'architecture a cette capacité à faire du beau, à susciter une émotion qu'elle a pris une place très importante dans l'image de marque des grandes entreprises.

Elle peut être également le support même de la publicité et ses murs, notamment au début du 20^e siècle, débordants d'affiches. Plus récemment, ce sont les bâches de chantier qui vantent en format géant, téléphone portable, parfum ou autres produits. L'image du produit vient ici occulter l'architecture tout en apportant une partie des fonds destinés aux travaux.

Sébastien APPERT

latitude21
la maison de l'architecture
et de l'environnement
de Dijon métropole

33 rue de Montmuzard - Dijon

L'architecture vous intéresse ? Expositions, animations, conférences, cinéma...
Latitude21 vous accueille toute l'année.
Renseignements sur www.latitude21.fr

Nécessité financière oblige, ce numéro d'ArchiMag s'ouvre à la pub. Quelle belle opportunité pour les annonceurs qu'être partenaire de la seule revue d'architecture contemporaine de Bourgogne-Franche-Comté distribuée à pas moins de 5000 exemplaires. Merci à Latitude21 et à l'Entreprise Lonjaret pour cette première parution, qui fera n'en doutons pas plein de petits. Tous renseignements à la MAB.

J2C BÂTIMENTS LONJARET

**ENTREPRISE GENERALE
DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS
BETON ARME**

www.lonjaret-batiment.fr

Tél : 03 85 94 01 77

Fax : 03 85 93 94 72

6, passage Marcilly - 71100 CHALON SUR SAÔNE

E-mail : j2cbatiment@orange.fr

Suite de la page 5, maison individuelle à Bézornay.

Les visiteurs, et parmi eux le CAUE ou des associations comme les Maisons Paysannes de France, ont pu apprécier cette confrontation entre deux mondes apprivoisés, deux époques reliées par une passerelle qui tente de concilier, au risque de l'outrage, les caractères opposés d'un patrimoine de pierre ancestral d'un côté, que d'aucun pense immuable, et de l'autre côté ceux d'une expression contemporaine affirmée. Du neuf avec du vieux ! Au cœur d'un hameau ! Dans un périmètre de protection Monument Historique ! Preuve que les territoires ruraux ne sont pas condamnés à la restauration régionaliste, qu'il faut encourager parfois, pour le meilleur, ou à la scarlatine pavillonnaire, pour le pire, dont Dieu sait quelle force mystérieuse préserve encore autant que possible le paysage autour de Cluny.

ArchiMag : Installation, organisation, édification, écriture architecturale, matérialité, identité... Quelles ont été les références architecturales (architecte et/ou œuvre) qui ont accompagné ce projet ?

Ludovic Forest : Un chantier c'est toujours trop cher ! Un architecte c'est toujours trop cher, CQFD !

C'est pourquoi on commence par travailler à l'optimisation du projet. Comment dérouler le script d'un scénario qui n'est pas encore écrit, dont l'enjeu est technique, esthétique, économique, certes, mais dont la véritable finalité est la possibilité d'un lieu, et au-delà même, la vie qui naît avec lui. On imagine alors les jeux, les cris, les enfants courent sur les murailles, les dîners aux moustiques, les longues soirées d'ennui, la lumière tourne autour de la forteresse et l'assaille sournoisement quand on la croit vaincue. Se dessine petit à petit une cabane bien plus qu'une machine à habiter, un

endroit qui serait l'envers d'un décor, un décor qui serait la vie ordinaire rendue extraordinaire, simplement parce qu'il y aurait quelque chose plutôt que rien, ou rien plutôt que quelque chose. Évidemment c'est un travail de composition, nourri par la fréquentation de l'architecture savante de nos pairs, mais nous ne pourrions citer l'une ou l'autre de ces anonymes célébrités sans les vexer toutes.

© Ludovic Forest

Ici, pas d'œuvre architecturale, juste une cabane d'architecte, inspirée par la fréquentation des greniers de notre enfance, des palais de nos voyages, des hôpitaux des matins tristes, des pauvres maisons de vigneron, des graves châteaux abandonnés au bord du siècle. S'il faut se cacher derrière quelqu'un, je me range au côté des bâtisseurs de cette époque lointaine où la voûte était encore primitive, l'ordre fondamental, le décor inepte, le geste attentif, la matière ingrate ou généreuse, suivant le vent.

Interview : Séverin Perreaut

www.forestarchitecte.fr

Visite dimanche 7 octobre 2018

sur réservation : 07 71 03 56 80

La chronique du professeur Cram Berdau

L'eau et l'architecture

L'eau qui tombe du ciel est sans doute en grande partie à l'origine de la naissance des architectures créées par l'homme. L'abri des cavernes et des feuilles d'arbre ayant leurs limites.

L'invention du toit, qu'il soit plat ou pentu est pour beaucoup dans la création des styles des architectures régionales. Et par extension à l'origine de nombreuses réglementations qui s'appliquent à l'architecture et du pouvoir des normateurs du patrimoine.

Palazzo Mondadori / Architecte: Oscar Niemeyer

L'eau, pour satisfaire nos besoins vitaux : boire, se laver, se rafraîchir... a d'abord été utilisée et mise en scène de manière collective : lavoirs, bains et thermes, fontaines, etc. Puis elle s'est introduite dans les habitations, d'abord dans des bassines, puis via des tuyaux. Ce qui a entraîné du même coup l'apparition d'un compteur et de temps en temps du plombier et du vidangeur, mais aussi le gaspillage de 10 litres d'eau à chaque petit pipi.

Plus largement, dans l'architecture des édifices et dans la compréhension du paysage, l'eau, par sa seule présence nous a apporté beaucoup de merveilles : quais, ponts, bassins, fontaines et cascades, etc.

Ses principales qualités sont :

a. L'HORIZONTALITÉ. Tout plan d'eau calme possède par nature une surface plane et horizontale. Cette surface constitue une base (inconsciente) pour évaluer la hauteur relative des montagnes, des caps et des immeubles qui l'entourent. C'est une ligne commune pour ressentir l'élévation. Que serait le profil des gratte-ciel de Manhattan sans l'Hudson ? L'opéra de Sydney sans sa baie ?

b. L'EFFET DE MIROIR. De Chenonceau au siège de Mondadori à Milan, quelques architectes ont bien compris qu'avec un miroir d'eau, on pouvait doubler l'échelle d'un édifice sans grande dépense. Imparable.

c. LE MOUVEMENT. Ah, le miroitement du soleil sur un plan d'eau qui frémit sous la brise ! L'édifice se met en mouvement, tout bouge alors que rien ne bouge. L'eau toujours différente, toujours la même. Pure poésie.

Au prochain numéro : sol et plafond

Le 12 octobre à 19h, conférence «L'eau et l'architecture» par Marc Dauber architecte, Président de la Maison de l'architecture de Bourgogne, en lien avec l'exposition «histoires d'eau», visible à l'Espace patrimoine jusqu'en mars 2019, Studio 70, 3 bis rue de Lyon, Chalon-sur-Saône, 03 85 93 15 98

Archi-zoom

Mais qu'est-ce que c'est ?

1. Le parcours de canoë-kayak « JO 2024 » sur la Cure ?
2. Ruine du pont de Charrette après la fameuse crue de 1851 ?
3. La passe à poissons de Gray sur la Saône ?
4. L'engrenage de la roue des forges de Buffon ?

Réponse à lire à l'envers dans un miroir :

Passe à poissons de Gray par Michel-Antoine BOYER et Sylvie MANIACQUE (S014)

ArchiMag - N°11 - Octobre / Décembre 2018

Ce journal, distribué gratuitement, est édité par la Maison de l'Architecture de Bourgogne (association loi 1901 représentée par son Président Marc DAUBER), et réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture.

Directeur de la publication : Marc DAUBER (MAB), responsable de la rédaction : Patricia GAUDET (MAB), mise en page : Sébastien APPERT (Latitude21), impression : Coloradoc à Chenôve (21). Dépôt légal : 4^e trimestre 2018 ISSN : 2494-3126

Comité de rédaction : Sébastien APPERT (Latitude21), Marc DAUBER (MAB), Patricia GAUDET (MAB), Véronique MECHMOUM (CAUE 21), Christelle MORIN-DUFOIX (Ville de Chalon-sur-Saône), Gwenaële PELE-BESSARD (CROABFC) et Maryline TAGLIABUE (CAUE 89).
Ont également contribué à ce numéro : Séverin PERREAUT et Ludovic FOREST (Architectes).

**Vous souhaitez réagir ? Participer à la rédaction du journal ? Le financer ?
Contactez-nous. Vous souhaitez recevoir ArchiMag dès sa parution ?
Adhérez à la Maison de l'architecture de Bourgogne !**

Téléchargement des anciens numéros sur www.maison-architecture-bourgogne.fr
www.latitude21.fr et www.ressources-caue.fr
Maison de l'architecture de Bourgogne
1 Rue de Soissons, 21000 Dijon
07 71 03 56 80 ou mda.bourgogne@gmail.com

ma

maison de l'architecture
Bourgogne

Ministère
Culture